

IV Algorithme d'orthonormalisation de Gram-Schmidt

Espaces préhilbertiens

Exercice 3 — 1. La symétrie, la bilinéarité et la positivité ne posent aucun problème, je ne détaille que la séparation.

Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Supposons que : $0 = (P | P) = \int_{-1}^1 P(x)^2 dx$ et montrons que P est le polynôme nul.

Sur l'intervalle $[-1, 1]$, la fonction $h : x \mapsto P(x)^2$ est : i) Continue; ii) Positive; iii) D'intégrale nulle.

Par théorème $h = 0$ sur $[-1, 1]$ i.e. : $\forall x \in [-1, 1], P(x) = 0$

Par conséquent P a une infinité de racines donc, par théorème, P est le polynôme nul.

2. Considérons la famille (P_0, \dots, P_n) de $\mathbb{R}_n[X]$ obtenue en appliquant l'algorithme de Gram-Schmidt à la base canonique $(1, X, \dots, X^n)$. Par théorème (P_0, \dots, P_n) est une base orthonormée de $\mathbb{R}_n[X]$ et :

$$\forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket, \text{Vect}(P_0, \dots, P_k) = \text{Vect}(1, X, \dots, X^k)$$

Soit $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$. On sait que $P_k \in \text{Vect}(1, \dots, X^k)$ donc $\deg P_k \leq k$.

De plus la liberté de (P_0, \dots, P_k) assure que $P_k \notin \text{Vect}(P_0, \dots, P_{k-1}) = \text{Vect}(1, \dots, X^{k-1})$ (cette condition se réduisant à $P_k \neq 0$ si $k = 0$).

On en déduit que $\deg P_k = k$.

3. Soit $Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Par théorème $Q \in \text{Vect}(P_0, \dots, P_{n-1})$. Puisque P_n est orthogonal à chaque P_i pour $i \leq n-1$ on en déduit que $(P_n | Q) = 0$.

4. On sait déjà que P_n possède au plus n racines dans $[-1, 1]$.

Soient $-1 < x_1 < \dots < x_p < 1$ les racines de P_n dans $]-1, 1[$ en lesquels P_n change de signe¹ (en particulier $p \leq n$). Par construction, la fonction $t \mapsto P_n(t)Q(t)$ est de signe constant (Q change de signe exactement en les mêmes points que S_n). Puisque cette fonction est continue et non nulle (c'est un polynôme de degré $n+p \geq 0$), on en déduit que $\int_{-1}^1 P_n(t)Q(t) dt \neq 0$. Ainsi $(P_n | Q) \neq 0$ donc par la question précédente, $p = \deg Q > n-1$. Ainsi $p = n$ ce qui assure que P_n a exactement n racines (et qu'elles sont toutes simples et dans $]-1, 1[$).

5. Notons Ψ la forme linéaire de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ suivante $\Psi : B \mapsto \int_{-1}^1 B(x) dx$

Par ailleurs, pour $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ note φ_i la forme linéaire de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$, $B \mapsto B(x_i)$.

Il s'agit de montrer que $\Psi \in \text{Vect}(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$.

Montrons que $(\varphi_1, \dots, \varphi_n)$ est génératrice de $\mathcal{L}(\mathbb{R}_{n-1}[X], \mathbb{R})$, ce qui suffira.

Vu que cette famille est de cardinal $n = \dim(\mathcal{L}(\mathbb{R}_{n-1}[X], \mathbb{R}))$, il suffit de prouver qu'elle est libre.

Soient $\alpha_1, \dots, \alpha_n$ tels que $\sum_{k=1}^n \alpha_k \varphi_k = 0$ i.e., pour tout $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$: $\sum_{k=1}^n \alpha_k \varphi_k(P) = 0$ ou encore : $\sum_{k=1}^n \alpha_k P(x_k) = 0$

Notons L_1, \dots, L_n les polynômes de Lagrange associés à x_1, \dots, x_n .

Fixons $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on sait que $\deg L_i = n-1$ donc $L_i \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ et : $L_i(x_i) = 1$ et $L_i(x_k) = 0$ pour $k \neq i$

En évaluant $P = L_i$ la relation ci-dessus : $\sum_{k=1}^n \alpha_k L_i(x_k) = 0$ et il reste : $\alpha_i = 0$, ceci pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

6. Soit $A \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$. Ecrivons la division euclidienne de A par P_n : $A = P_n Q + R$ où $R \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$.

Par linéarité de l'intégrale $\int_{-1}^1 A(x) dx = \int_{-1}^1 P_n(x)Q(x) dx + \int_{-1}^1 R(x) dx$.

Or : $\deg Q \leq n-1$ car $\deg P_n = n$ et $P_n Q = A - R \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$. Par la question 3 : $\int_{-1}^1 P_n(x)Q(x) dx = (P_n | Q) = 0$.

Ainsi avec la question qui précède, puisque $\deg R \leq n-1$: $\int_{-1}^1 A(x) dx = 0 + \int_{-1}^1 R(x) dx = \sum_{i=1}^n \delta_i R(x_i)$.

Enfin, puisque les x_i sont racines de P_n , pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$: $R(x_i) = A(x_i) - P_n(x_i)Q(x_i) = A(x_i) - 0 = A(x_i)$.

7. Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. On sait que $\deg L_k = n-1$ donc $L_k^2 \in \mathbb{R}_{2n-1}[X]$.

Avec le résultat qui précède : $\int_{-1}^1 L_k^2(t) dt = \sum_{i=1}^n \delta_i L_k(x_i)^2 = \delta_k$ (car $L_i(x_k) = 0$ pour $i \neq k$ et $L_k(x_k) = 1$)

Ainsi par positivité de l'intégrale, puisque $L_k^2 \geq 0$: $\delta_k = \int_{-1}^1 L_k^2 \geq 0$.

1. i.e. les racines de multiplicité impaire